

Proposition de corrigé du résumé de texte (DM CPES octobre 2021)

Félix Éboué est né le 26 décembre 1884 à Cayenne (Guyane française) dans une famille modeste de cinq enfants. Son père était orpailleur et sa mère tenait une épicerie à Cayenne. En octobre 1901, boursier, il entre en classe de troisième au lycée Montaigne de Bordeaux. Passionné par l'Afrique, il entre à l'École coloniale de Paris en 1906. Deux ans plus tard il est nommé élève administrateur des colonies et désigné, à sa demande, pour servir en Afrique équatoriale française. Félix Éboué est le premier Gouverneur Général noir que l'État colonial français nomme pour occuper plusieurs postes hautement stratégiques dans une ère critique, notamment en Afrique et aux Antilles. En juillet 1938 il est rappelé en France et nommé gouverneur de 2e classe au Tchad. Le 4 janvier 1939, Félix Éboué rejoint Fort-Lamy et se lance dans des grands travaux de construction des infrastructures économiques et militaires, en prévision d'une guerre qui apparaît de plus en plus inévitable. L'effondrement de juin 1940 et l'occupation de Paris stupéfient le gouverneur Éboué qui, refusant l'idée de l'armistice, câble, dès le 29 juin, au gouverneur général Boisson sa détermination à maintenir le Tchad dans la guerre. Il est l'un des premiers à rejoindre le général de Gaulle. En janvier 1941 il est décoré de la Croix de la Libération et nommé membre du Conseil de l'Ordre de la Libération. Félix Éboué rend son dernier souffle le 17 mai 1944. Il est inhumé au Panthéon.



Discours à la jeunesse typique des cérémonies de remise de prix, assez enthousiasmant, repris sur de nombreux blogs très divers...

Cette jeunesse angoissée, hésitante face aux difficultés et aux pièges qui lui sont tendus mais ardente, ne dois-je pas / l'appeler à préserver sa liberté ? Comment entretenir ses vertus propres de franchise et de détachement ?

Pour cela mon conseil / est de jouer le jeu : ignorez les idées reçues, refusez d'établir des différences entre les hommes, résistez aux pressions, / tenez votre poste dans le groupe et, même déçu, pliez-vous aux lois. Restez dans la partie : estimez-vous vous-même comme les autres, soyez fidèle à vous-même mais ouvert à l'avis d'autrui, loyal envers votre patrie / mais conscient de la fraternité universelle.

Alors, préférez à la puissance l'humanisme, appréciez la vérité et sentez-vous bien / en toute condition pour être vraiment dignes de liberté et rayonner. 131 mots

Sujet pas très simple à cause de l'anaphore qui ne semble pas très structurante.

Structure : introduction, puis à partir de l'idée de jeu (Garder au moins une fois la métaphore : Rejoindre la partie, essayer, s'engager, prendre part à, métaphore filée avec arbitre et règles), dégagez des parties par glissement d'un thème à l'autre. On a tout de même "dès lors" et "enfin" qui sont nets et sur lesquels je m'appuie.

Respecter l'énonciation : je parle à vous, jeunes gens.

Éviter tout faux-sens : s'émanciper de la tutelle des anciennes générations.

*Éviter de reprendre trop d'expressions du texte. On ne dit pas *souciants* mais *soucieux* ou *insouciants*.*

Références à de multiples philosophes : inutile à garder mais peut être reformulé généralement. Nietzsche.

Référence avec "trop humain".

Autres bonnes trouvailles (CPES 11e P) :

anxieuse/tourmentée/désorientée. Aussi ai-je le devoir de la prévenir de l'aliénation qui l'attend. Je dois intervenir en vous disant : / donner les clés qui vous mèneront vers la réussite / la solution pour y parvenir est de jouer le jeu. affranchir.

émanciper. fidèle à soi-même sans vous laisser endoctriner (*embriguer* : est familier, *embrigader* est dans le texte). selon les valeurs de votre âme. affirmer cette part de sagesse qui est en vous. dialoguer dans les désaccords/les différends, mépriser les rumeurs et les conspirations, les calomnies.

Éliminez les opinions préconçues, je dois vous détourner du piège des stéréotypes, ôtez vos oeillères, restez réfléchis. sans enfreindre les règles. sans vous voiler la face. faites abstraction des bavards et restez sur le droit chemin. soyez en adéquation avec vos propres valeurs. acceptez les défaites. développer son esprit critique, considérer les avis divergents en restant impartial, se dévouer à sa nation tout en estimant les autres/défendez votre patrie mais ouvrez-vous aussi au monde extérieur/ soyez patriotes mais aussi ouvert aux autres. Sachez conserver votre avis et apprendre d'autrui. Je dois vous transmettre l'importance de l'honneur, l'appartenance à votre culture et votre nation. Ne différenciez pas selon les classes sociales. Aimez-vous, unissez-vous Chacun mérite d'être considéré incarner la bonté sans dénigrer. Sachez vous affirmer. posséder ses propres opinions Ne considérez pas la puissance comme juste mais cherchez une direction plus humaine.

Cette jeunesse angoissée, hésitante face aux difficultés et aux pièges qui lui sont tendus mais ardente, ne dois-je pas / l'appeler à préserver sa liberté sans se laisser enrégimenter ? N'avons-nous pas à entretenir ses vertus propres de / franchise et de détachement ?

Alors le principe que je vous donne pour vous guider ainsi est de jouer le jeu, / c'est-à-dire ignorer les idées reçues et refuser d'établir des différences entre les hommes, défendre jalousement son / autonomie, savoir tenir son poste au service du groupe sans s'y dissoudre, admettre ses déceptions et se plier aux / lois.

De surcroît, rester dans la partie, c'est s'estimer soi-même comme les autres, sans céder aux calomnies, / rester authentique et écouter l'avis d'autrui ou bien le discuter. (déjà 132 mots mais manque la fin donc à remanier...viser la concision)